

La récréation communautaire
Afin de « recréer » la communauté (Const. 25-26)
Castellново, 2008-06-30

Un problème avec cette thème

J'ai appris un e-mail qu'il faut parler de la récréation communautaire et comme la base soit deux ponts de nos Constitutions – les pont numéro 25 et 26. Dans ces pont il n'y pas ce mot : « récréation ». Quand je suis venu a Valence, j'ai vu la thème : « Afin de *recréer* la communauté (Cf. C. 25-26) ». Alors, de quelle récréation il faut parler ?

Quand je pensais sur cette question, je aperçait que ces sont les choses proches, il ne faut pas disparaître l'édification de la communauté et la récréation, il ne faut pas disparaître notre mission et le temps quand nous retournons du monde pour être ensemble – ensemble avec le Confrères et avec le Christ – où nous sommes deux ou trois, là est présent le Dieu.

Sur quoi traitent ces deux ponts de nos Constitutions (25-26):

C 25. La communauté est, de façon permanente, sa propre formatrice, surtout lorsqu'elle revigore les principaux éléments de notre façon de vivre et d'agir, à savoir :

- 1° la marche en communauté à la suite du Christ évangéliste, qui crée en nous des liens particuliers d'amour et d'affection ; par suite, nous associerons le respect mutuel à une sincère bienveillance «à la façon d'amis très chers» (RC, VIII,2) ; - de ce thème nous avons dit*
- 2° l'évangélisation des pauvres, qui assure à tous nos travaux une unité qui ne détruit ni les talents ni les dons personnels, si divers soient-ils, mais qui les oriente au service de cette mission ;*
- 3° la prière, surtout au cours de l'Eucharistie, qui se transforme en source de notre vie spirituelle, communautaire et apostolique ; - de cette chose nous disions, je crois qu'il faut mieux exprimer et souligner de la rôle de l'Eucharistie parmi nos prières – par exemple très bien quand nous pouvons concélébrer la messe*
- 4° nos biens, qui seront communs, selon l'esprit de saint Vincent, et que, volontiers, nous partagerons.- sur ça il faut dire aussi quand nous parlons de nos vœux – de pauvreté.*

C'est ainsi, en effet, que notre vie devient vraiment une communauté de relation fraternelle, de travail, de prière et de biens.

C 26. § 1. Nous affectionnerons les Confrères malades, infirmes ou âgés, considérant leur présence comme la bénédiction de nos maisons. Par conséquent, outre les soins médicaux et tout ce qui peut leur adoucir la vie, nous leur réserverons un rôle dans notre vie de famille et notre apostolat.

§ 2. Pour les Confrères défunts, nous offrirons fidèlement les suffrages prescrits dans les Statuts.

Ce pont dit que, comment en Église, en notre communauté sont les hommes qui vivent ici entre nous, mais existe aussi la dimension eschatologique de la communauté.

Souligner ces moments, ces facteur de la création de la communauté, c'est très importante. Mais à coté de nos travaux existe le temps consacré seulement pour la communauté – le temps de la création ou ré-création, création en nouveau de la communauté.

Le plan de exposition

- Qu'est ce-que c'est la récréation?
- Des fins de la récréation
- Le besoin de la récréation
- La récréation et la formation
- La récréation dans les communautés vincentiennes, dans la Congrégation de la Mission – un peu d'histoire
- Nos documents contemporains de la récréation
- Une diagnose – quelques problèmes avec la récréation en communauté
- Qu'est ce que nous pouvons faire? Qu'est ce qu'il faut faire?

Pour le fondement on donne le 25-ème et 26-ème pont de nos Constitutions. Ces ponts ne disent pas concrètement de la récréation. Mais c'est possible trouver quelque chose sur cette thème.

Qu'est ce-que c'est la récréation ?

Au commencement je voudrais dire quelques choses de la récréation en générale. Chez nous, dans notre Congrégation aussi est valide la sentence que la nature est le fondement pour la grâce. C'est ce pourquoi quand nous parlons de la récréation communautaire, il faut dire aussi quelque chose de la récréation au monde. Saint Vincent disait aussi d'une hiérarchie :

1. *je suis un homme*
2. *je suis chrétien, je suis catholique*
3. *je suis le prêtre*
4. *je suis le missionnaire*

Aujourd'hui quand nous parlons de la formation, on dit toujours de quelques dimensions :

1. la dimension humaine – elle est la première
2. la dimension intellectuelle
3. la dimension spirituelle
4. la dimension vinentienne.

C'est encor un argument pourquoi il faut dire aussi de la récréation en général.

L'étymologie du mot *récréation* :

- latin *recreo* – je fais
- latin *re* – je fais en nouveaux

La définition de la récréation :

La récréation c'est le renouvellement des forces humaine (des forces physiques et psychiques). Pour la cela les hommes prennent quelque activité spirituelle ou corporelle, mais autre que dans le travail. La récréation c'est une activité autre que l'éducation, que le travail professionnelle, que le travail dans la maison ou pour la famille. La récréation c'est : le sport, le hobby, le tourisme, quelque que m'intéresse.

Les traits significatifs de la recreation :

- l'occasion pour le renouvellement des forces corporelles ou spirituelles
- c'est une activité
- c'est quelque activité autre – autre que notre travail (pour quelqu'un qui travaille en bibliothèque c'est possible que la récréation sera le travail physique par exemple dans le jardin ; pour quelqu'un qui travaille physiquement c'est possible que la lecture du livre sera sa récréation)
- c'est quelque chose nous faisons parce que nous voulons – ce n'est pas obligatoire – moi me repose quand je vais nager, autre homme – quand écoute de la musique
- je fais quelque chose qui m'intéresse, que je fais avec joie, que donne mois la plaisence
- créativité – par exemple quand nous voyons seulement de la tv il n'y a pas de la créativité parce que tous est prêt, il ne faut imaginer, panser

Quand dans l'internet j'écrivais le mot *récréation* était beaucoup de liaison avec le sport, avec le tourisme, avec l'activité.

Maintenant il y a une grande changement aussi dans la récréation. On dit beaucoup qu'elle est possible et indispensable aussi pour les malades et les handicapés. C'est une tendance générale parce que aujourd'hui on voit grand tâche pour ces hommes que pour eux soit possible la vie normale dans la société. C'est ce pourquoi on fait beaucoup de choses pour aider les malades – aux écoles, aux universités, aux bureaux. Souvent les enfants malades et les enfants sains fréquent ensemble à l'école.

C'est aussi quand nous parlons de la récréation – il faut seulement chercher qu'est ce que

peut faire un handicap. C'est possible trouver un sport, une activité pour tous. Aujourd'hui existent plusieurs appareils pour aider.

Les formes divers de la récréation

- le mouvement, la récréation physique (le sport, le tourisme – au pied, l'excursion)
- la créativité artistique (plastique, musique, photo)
- la culture (le théâtre, l'opéra, le cinéma)
- le travail sociale

La forme de la récréation dépende aussi de :

- groupe sociale
- dépende de facteur économique
- dépende de travail
- dépende de l'école qu'a fini l'homme.

Les fins de la récréation :

- pour notre santé – pour échapper le cardiaque, une maladie d'échine, grosseur, dépression
- pour édifier un compagnie d'ami, de connaissances
- pour fortifier les liens familiales (communautaire aussi)
- pour prestige – existent les sport pour les élites
- pour fortifier les liens professionnels
- pour l'hygiène psychique

Un besoin d'éducation pour la récréation

En école aussi il faut chercher quelque forme pour essayer la récréation (l'excursion). Mais existent autres institutions pour cette activité – pour tous il y a une place opportun (l'église, l'école). Pour moi : comment il faut faire parce que quand l'élève se confesse seulement à l'école – après l'école viendra à l'église (c'est une digression).

Autre chose – ce n'est pas bien quand un homme se repose et travail en ce même place.

La récréation et la formation

Apprendre de la récréation – c'est aussi une devoir pour les personnes consacrés. Amedeo Cincini quand parle de la formation permanente, dit que entre les personnes consacrés il y a souvent la mentalité ascétique. Cette mentalité dit que toujours il faut travailler, qu'il faut faire quelque chose avec l'héroïsme. Mais aussi il faut apprendre du repos.

Nous savons que pour tous le repos est indispensable. Sur cette thème parlé aussi Saint Vincent de Paul qui disait de danger de travail sans pause. Il disait que c'est une tentation que donne le Satan. Il sait que l'homme fatigue ne peut pas travailler. L'homme fatigue ne peut pas travailler pour grandir le Royaume de Dieu. C'est ce pourquoi l'homme et la communauté doive le repos – pour se fortifier, pour se créer en nouveau (c'est l'étymologie du mot « récréation »).

Une recette concrète n'existe pas. Important que notre récréation soit avec le sens et qu'elle donnait la plaisance. C'est possible que pour les confrères plus âgés c'est très difficile de comprendre cette chose. Ils écoutaient que les plus importantes choses sont : la sacrifice, la privation, la démission (c'est la spiritualité trop ascétique parce qu'on ne voit pas des besoins humaines). C'est possible que nos idéales et la plaisance existent ensemble.

Je lisait en web site d'un ordre que dans leur vie se rencontrent : le temps de la prière, le travail et la récréation communautaire.

Quand j'étais au lycée j'allais pour l'exercice spirituelle avec une communauté des jeunes hommes. Chaque soir était la récréation. Nous avons chanté, parlé, préparé les petites pièces.

Józef Augustyn, un jésuite polonais, dans un interview parle de son noviciat. Dans noviciat chaque jour après le déjeuner était une heure de la récréation qu'ils passaient dans la salle commune ou au jardin. Pendant la récréation ils parlaient, ils jouaient, ils lisaient un journal. Chaque deuxième jour ils allaient pour se promener – toujours deux allaient ensemble (au début ils disaient le chapelet et après ils pouvaient parler). En hiver ils faisaient du ski. Chaque jeudi ils allaient à la petite maison. Là chaque'un faisait son programme : ils jouaient le football, ils se promenaient au bois, ils parlaient, ils lisaient, ils préparaient quelque chose pour manger.

En parlant de la récréation, nous ne disons pas qu'il ne faut pas travailler. Toujours il faut chercher la proportion, la mesure. Entre les personnes consacrés sons aussi les individus qui ne savent pas laisser son travail. Pour eux son travail est comme un drogue. Mais Jésus Christ disait aux Apôtres : allez dans la place solitaire pour se reposer.

Pour le repos ne suffit pas le loisir d'été. Il faut se reposer, il faut se récréer chaque jour – comme chaque jour nous prions, nous mangeons. Mais il faut trouver quelque chose que nous pouvons accorder avec nos travaux, avec nos services. Il est besoin pour la prudence – que la récréation soit en accorde avec mon fin, avec ma forme de la vie (je suis prêtre, je suis missionnaire, j'ai dit mon vœux).

Nous travaillons en communauté, nous prions en communauté. De il faut se récréer en communauté : la famille se repose ensemble. Quand il n'y a pas la récréation communautaire, la Congrégation est comme la place du travail.

La récréation dans les communautés vincentiennes – un peu d'histoire

Quand nous lisons les écrits de nôtre fondateur nous voyons qu'il disait aussi de la récréation. Bien sûr, dans les écrits de Saint Vincent de Paul on trouve des choses qui ne sont pas contemporain. Mais c'est impossible dire que tous est inactuel – il ne faut pas se découper de nos racines.

Le besoin de la récréation existe aussi en Bible – Saint Vincent en nos Règles dit de Koh 3,7 et Proverbes 10,19 – R VIII,4:

Et d'autant que l'Écriture sainte témoigne qu'il y a temps de parler et temps de se taire, et que le péché ne manquera pas de se rencontrer dans le beaucoup parler, et que d'ailleurs l'expérience journalière fait assez voir qu'il est bien difficile communauté dédiée à Dieu puisse longtemps persévérer dans le bien, s'il n'y a rien de prescrit touchant le parler, ni aucune règle pour le silence ; pour cela, chez nous, le silence se gardera, hors les heures de récréation ; de sorte qu'en tout autre temps personne ne parlera sans nécessité, si ce n'est en passant et en peu de paroles, et tout bas, principalement à l'église, à la sacristie, au dortoir et au réfectoire, particulièrement pendant qu'on est à table. Toutefois, si quelqu'un de ceux qui y sont assis, a besoin de quelque chose, celui qui est auprès en pourra dire un mot au servent, s'il ne le peut faire entendre par quelque signe. Et en quelque temps que ce soit qu'on parle, même aux heures destinées pour la récréation, on se gardera toujours de trop hausser la voix, cela pouvant mal édifier tant les Nôtres que les externes.

C'est possible que pour nous c'est incroyable comment on peut manger en silence. En nos temps c'est naturelle que pendant les repas nous parlons. De cette question écrivait Robert Maloney CM – ancien supérieur général dans sa lettre.

Aux Filles de la Charité de Nantes Saint Vincent écrit (SVP III,616) :

Avez-vous fait faire dans votre chambre la clôture qui devait servir à vos petites assemblées, ainsi que nous le trouvâmes à propos quand j'étais à Nantes ? Et si cela est fait, n'y pouvez-vous pas faire chaque jour un peu de récréation ? Je vous prie de m'éclaircir de cela. Cependant j'approuve votre discrétion à donner un peu de liberté à nos sœurs pour rire et parler quand l'occasion s'en présente, si tant est que vous ne preniez pas une petite heure pour vous récréer ensemblement ; car il faut un peu de relâche à vos continuelles occupations.

La récréation est très important pour les hommes qui travaillent intellectuellement. C'est ce pourquoi Saint Vincent de Paul interdisait la récréation pour le frères coadjuteurs (SVP XI, 368-

369) :

Oh bien ! mon frère, Dieu soit loué ! il est vrai que cela ne se doit pas faire et que nous l'avons ci-devant recommandé, pource que, les frères étant, comme ils sont, employés à des offices qui de soi sont divertissants et qui ne requièrent pas d'application d'esprit, cela ne devait être que pour les prêtres et les clercs, qui, ayant eu l'esprit bandé pendant le jour à l'étude, à l'office, à la préparation des missions, ont besoin de quelque relâche pour se débarrasser l'esprit. Oh bien ! mes frères, donnez-vous à Dieu pour vous mettre en cette pratique-là, s'il vous plaît, de ne vous jamais entretenir les uns avec les autres après le repas par manière de récréation, mais allez-vous-en chacun en vos offices ; et si c'est quelque fête, ou dimanche, où quelques-uns n'ont pas besoin d'être dans leurs offices, qu'ils s'en aillent à la cuisine ou à la dépense pour y aider ceux qui y sont.

Aujourd'hui nous pouvons dire que beaucoup de fois les frères travaillent aussi intellectuellement. C'est autre réalité quand le temps de Saint Vincent.

Saint Vincent change les récréations en conversations (SVP IV,320):

Nous avons tout à fait changé nos récréations en conversations et nous tâchons de porter la compagnie à l'exactitude, à la récollection, au silence et à la pratique des solides vertus ; chacun semble s'y affectionner.

Et Saint Vincent dit qu'il faut que tous en nôtre vie soit harmonisé. Ce c'est pourquoi il que nos récréations soit toujours édifier nos âmes (R VIII,7):

Dans nos conversations et récréations ordinaires, nous joindrons si bien la modestie avec la gaieté, qu'autant que faire se pourra, nous mêlions toujours l'utile avec l'agréable, et que nous soyons à édification à un chacun ; et afin que nous puissions mettre cela plus facilement en pratique, nos entretiens seront pour l'ordinaire des choses qui concernent la piété ou la science requise aux missionnaires.

Ces conversations donnent nous la possibilité pour fortifier nôtre vocation. Nous pouvons que pas bien quand les confrères seulement disent que la vie est mauvais, que les autres font les faux. Dans la récréation nous pouvons aussi montrer que pour nous est très important aider aux confrères qu'aimaient nôtre vocation. C'est une occasion qu'ils disaient: bien que je ne suis pas seul, bien que je suis en communauté – R VIII, 8.

Dans ces sortes de conversations entre nous, comme dans les autres auxquelles l'occasion nous porte parfois licitement, nous ferons en sorte qu'entre tous les sujets dont nous pouvons nous entretenir, nous prenions principalement ceux qui nous peuvent exciter à l'amour de notre vocation, et au désir de notre propre perfection, nous y incitant les uns les autres, tantôt louant la vertu comme la dévotion, la mortification, l'obéissance, l'humilité ; tantôt prenant courageusement leur parti, mais humblement et suavement, contre ceux qui en parleraient désavantageusement. Que si quelqu'une de ces vertus répugne à notre sens, nous le découvrirons au Supérieur ou au Directeur seulement, et nous nous donnerons bien de garde d'en parler aux autres, ni en public, ni en particulier.

Mais il dit aussi quelles soient les conversations des étudiants (SVP IV 550) – sérieux, utiles, gaies. Ces récréations, ces conversations sont ensemble – les étudiants et les anciens:

Nous n'avons point d'autres nouvelles que celles que je vous ai mandées ; il me semble néanmoins avoir omis de vous dire que neuf ou dix de nos écoliers font leurs études de théologie sous M. Cruoly, qui est aussi leur directeur spirituel, et que les autres écoliers, qui sont en plus grand nombre et qui ont achevé leur cours de théologie, se disposent, les uns à passer aux ordres sacrés et les autres à être envoyés en d'autres maisons, attendant le temps de leur ordination. Ceux-ci font leur conversation avec les anciens, où j'assiste quasi toujours, non sans grande consolation de nous voir relevés des défauts de nos anciennes récréations et de passer ces deux heures chaque jour en de saints entretiens, où chacun parle tour à tour sérieusement, utilement et néanmoins gaiement.

Et en autre place Saint Vincent dit qu'il faut que les confrères conversaient avec le respect et avec la charité – il ne faut pas parler de faux (SVP XI,101):

Nous respecter grandement les uns les autres ; et quoique, dans les récréations, il faille se comporter gaiement, il faut néanmoins que ce soit respectueusement ; et pour cela, il est fort à propos de ne se point toucher, ni tutoyer, et de ne parler point en latin corrompu, qui tire après soi des niaiseries.

Ne jamais s'indigner, ni reprendre les autres publiquement, particulièrement en ce qui est des prédications, catéchismes

ou confessions.

Il faut la récréation avec la modestie et charité. Celles ne prend pas de nous de la joie (SVP X,380 et 607):

Il est bon de se récréer, mais modestement, se gardant des ris excessifs et gestes méséants. Saint Paul le conseille ainsi : «Réjouissez-vous, mais en sorte que la modestie soit gardée ; iterum dico vobis : gaudete etc.» (3) Réjouissez-vous, vous gardant surtout de vous toucher l'une l'autre. O Sauveur ! prenez garde à cela, mes sœurs, car le diable a mis un piège là-dessous que vous ne voyez pas. Mais, si vous saviez ce qui est caché là-dessous, quoique entre personnes de même sexe, je n'oserais vous le dire, de peur d'apprendre à plusieurs d'entre vous ce qu'elles ne savent pas, si ce n'est quand la charité le requiert, comme d'embrasser celles qui sont nouvellement reçues, ou pour se réconcilier avec quelqu'une qu'on avait contristée. Ah ! que cela est bien ! Je vous le recommande, quand même vous vous sentiriez le cœur tout gonflé. Oh ! la sainte embrassade ! Alors, il est permis de se baiser à la joue, et non jamais à la bouche.

Mes sœurs, voilà qui parle de soi-même. Votre récréation doit être faite dans une grande modestie. Et si quelqu'une s'échappait à quelque immodestie, ou entrait en quelque entretien contre la charité, la sœur à ce députée doit dire : «Nous allons entrer, mes sœurs, dans une matière qui ne nous est pas utile.» Et cela fera souvenir de la présence de Dieu.

A cause de la charité

En parlant les uns avec les autres, nous éviterons avec grand soin toute sorte d'opiniâtreté ou de contestation, quoique ce soit par manière de récréation, voire même nous tâcherons en Notre-Seigneur de préférer, autant qu'il se pourra, le sentiment des autres au nôtre en toute chose non illicite. Que si toutefois il arrive que quelqu'un soit d'opinion contraire touchant la chose proposée, il pourra alléguer ses raisons modestement et en esprit d'humilité ; mais surtout on se gardera dans la conversation de se piquer ou s'agrir pour quoi que ce soit, ou de se montrer fâché contre quelqu'un, ou d'offenser personne, soit en paroles, soit en actions, ou en quelque autre façon que ce puisse être.

Comme un exemple il donne les professeurs de Sorbonne (SVP XI, 213-214), qui parlent cordialement, doucement et respectueusement:

Je voudrais, Messieurs, que vous eussiez vu le silence qu'il y a au Louvre et la manière de se parler les uns aux autres ; vous y verriez quelquefois quarante, cinquante, quatre-vingts, cent personne, qui attendent, s'entretenir les unes avec les autres en parlant bas, de sorte que vous entendriez une mouche bruire d'un bout de la salle à l'autre. Chez feu Monseigneur le cardinal de Richelieu, où j'ai été plusieurs fois, il y avait un silence merveilleux ; et chez celui-ci (3) aussi vous voyez que chacun s'entretient honnêtement, civilement, modestement les uns avec les autres.

Si vous voyiez Messieurs de Sorbonne, comme ils font leurs récréations ensemble ; cela est si beau ! Ils ont une allée où ils se promènent trois à trois, quatre à quatre et s'entretiennent ainsi les uns avec les autres cordialement, doucement et respectueusement. Pour moi, je vous avoue que je ne sais d'où vient que nos récréations vont si mal, vu que cela est contre la manière de bien converser, contre la civilité humaine, contre le sens commun même. Nos frères les écoliers sont ceux qui sont les plus coupables de cela, et moi premièrement, qui ne donne pas le bon exemple que je devrais.

On demande d'où vient que, dans le parlement, il y a quelques chambres qui sont en meilleure réputation que les autres, et on ne donne point d'autre raison sinon que, les premiers présidents et conseillers de ces chambres-là ayant donné un bon commencement et établi une façon de traiter les affaires solidement et avec toute la connaissance possible, les autres qui les ont suivis ont conservé ce même esprit et cette même jurisprudence, et ceux-ci l'ont communiqué à ceux qui sont venus après eux, et ceux-ci encore à ceux qui les ont suivis, et ainsi cette bonne estime et réputation s'est continuée et conservée jusqu'ici.

Pourquoi Saint Vincent de Paul parle de la récréation? Pourquoi il dit de quelques choses que pour nous bizarre? Parce que il veut montrer que la récréation, les conversations ne peuvent pas donner un désordre en nos vie (SVP I,383). Et Saint Vincent voyait aussi les besoins personnelle – par exemple pour les malades toujours était plus possibilité pour aller au jardin (SVP V, lettre 1876).

La récréation ne peut pas être le temps quand nous perdons le temps (SVP IX, conférence 020).

Les documents contemporaines de la Congrégation de la Missions sur la récréation

Quand nous cherchions quelque norme de la récréation dans nos Constitutions ou dans Statuts, nous ne trouverions rien. Il n'y a pas de pont de la récréation. Mais nous pouvons trouver quelques mots indirects sur cette thème. Au commencement et a titre de cette conférence nous disions de deux ponts de Constitutions: pont numéro 25 et 26.

C 25. *La communauté est, de façon permanente, sa propre formatrice, surtout lorsqu'elle revigore les principaux éléments de notre façon de vivre et d'agir; à savoir :*

1° *la marche en communauté à la suite du Christ évangéliste, qui crée en nous des liens particuliers d'amour et d'affection ; par suite, nous associerons le respect mutuel à une sincère bienveillance «à la façon d'amis très chers» (RC, VIII,2) ;*

2° *l'évangélisation des pauvres, qui assure à tous nos travaux une unité qui ne détruit ni les talents ni les dons personnels, si divers soient-ils, mais qui les oriente au service de cette mission ;*

3° *la prière, surtout au cours de l'Eucharistie, qui se transforme en source de notre vie spirituelle, communautaire et apostolique ;*

4° *nos biens, qui seront communs, selon l'esprit de saint Vincent, et que, volontiers, nous partagerons.*

C'est ainsi, en effet, que notre vie devient vraiment une communauté de relation fraternelle, de travail, de prière et de biens.

C'est à dire:

1. Nous suivons le Christ qui est évangéliste – nôtre mission crée des liens entre nous. Nous vivons comme *amis très chers* – ce c'est pourquoi il n'est pas suffisent quand nous seulement travaillons. La Congrégation ce n'est pas une usine, une place du travail, un bureau – après nôtre service nous n'allons pas à la maison pour vivre en autre monde. Comme entre les hommes qui travaillent ensemble existe quelque liens, c'est plus nécessaire entre le confrères.
2. Nos talents personnelles ne sont pas seulement pour l'évangélisation parce que toujours nous vivons dans la Congrégation de la Mission. Ce c'est pourquoi par nos talents nous pouvons enrichir la communauté. La plusieurs fois se passe que le confrères ont ses talents pour autre, pas pour la communauté.
3. Quand nous parlons que la famille vive ensemble, quand nous parlons que c'est très important la prière en famille, la messe – pour nous est grand devoir: montrer comment il faut remplir cette devoir. Quand il n'y a pas le lien entre nous toujours, quand nous prions, quand nous disons la messe – c'est pas authentique.
4. C'est important que nous vivrions dans la communauté fraternelle. Les amis se rencontrent avec plaisir. La récréation communautaire est la conséquence du lien, de l'amour.

Tous ces éléments sont importants: la prière, le travail, le repos et le dialogue fraternel (C 24).

C 26. § 1. *Nous affectionnerons les Confrères malades, infirmes ou âgés, considérant leur présence comme la bénédiction de nos maisons. Par conséquent, outre les soins médicaux et tout ce qui peut leur adoucir la vie, nous leur réserverons un rôle dans notre vie de famille et notre apostolat.*

§ 2. *Pour les Confrères défunts, nous offrirons fidèlement les suffrages prescrits dans les Statuts.*

Ici est mot de ce qu'on tâche faire en organisation civil, laïque. Il faut permettre vivre en communauté. Beaucoup de fois c'est pas facile, mais en Bible nous lisons: *Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux : vous obéirez ainsi à la loi du Christ (Gal 6,2).*

Nôtre mode de la vie est une témoignage – il fortifie l'évangélisation que nous faisons. Aussi pendent de la récréation nous pouvons montrer que l'amour est entre nous.

Je crois que les rencontres interprovinciales (S 8) sont aussi une occasions pour la récréation communautaire.

La diagnose – quelques problème dans nos communautés

- Nous mettons l'accent seulement sur le travail, le service. Nous ne voulons rien ou donner à

la communauté. Nous donnons un peu pour la communauté, nous voudrions seulement apprendre beaucoup de choses de la communauté, parce que nous travaillons.

- La pauvreté des formes de la récréation. Presque toujours nous nous rencontrons dans la salle commune – c'est bonne place. Mais qu'est ce ce-que nous faisons? Beaucoup de fois nous voyons le films, le TV – nous sommes dans une place, mais il n'y a pas de la vie. On peut trouver autres formes – plus actives. Mon directeur du Seminaire interne disait que la TV tue la communauté.
- Il n'y a pas de la créativité. Après la récréation est ennuyeux, et enfin nous ne participons pas.

Les possibilité. Qu'est ce-que nous pouvons faire?

Nous ne pouvons pas entièrement reformer, ne ne pouvons pas faire une révolution dans la vie communautaire. Nous ne pouvons pas entièrement changer les modes de la récréation. Je sais que nos actions ne seront pas toujours effectives. Soyons réalistes! Mais quelque chose nous pouvons faire:

- Il faut enseigner pendant de la formation initiale la récréation – la récréation communautaire. Maintenant plusieurs confrères jeune sont les directeurs des seminaires. C'est notre responsabilité enseigner la récréation.
- Toujours savoir ma identité. Je suis lazarisite, je appartiens à la communauté concrète. Je suis le curé dans cette paroisse parce que je suis lazarisite, non je suis lazarisite parce que je suis dans cette place. Cette identité aide mettre l'ordre entre nos devoirs: existent aussi le devoirs communautaire, entre quels est la vie communautaire avec la récréation.
- Nous ne travaillons pas individuellement. Quand nous voyons seulement nos services, nous nous isolons de la communauté. Aussi c'est possible que nous travaillons pour faire quelque chose et enfin en nos services nous cherchons le refuge. Mais en ce cas la communauté pour nous n'est pas la place où nous vivons comme les amis, comme la famille. Il faut chercher la hiérarchie des devoirs: sont les choses que il faut faire obligatoire, sont les choses que soit bien faire, sont les choses que autres hommes savent faire (beaucoup de fois mieux que nous).
- Être ouvert pour la communauté.
- Beaucoup de fois sont les choses petites qui aident rencontrer – par exemple quelque chose pour boire, pour manger.
- Chercher que bien être ensemble. En cas contraire la communauté, la maison est la prison, nous sommes comme les prisonniers et le supérieur comme le gardien.
- Être créative. Donner quelque idée pour la récréation.
- Beaucoup de fois il faut faire la compromis – pas toujours soit ce que je veux.